

Communiqué en défense du travail des sages-femmes traditionnelles mayas Tzeltal-Tsotsil et du monde entier - Solidarité avec l'Organisation des médecins indigènes de l'État du Chiapas

Aux autorités gouvernementales de l'État du Chiapas et du Mexique :
M. Andrés Manuel López Obrador - Président constitutionnel du Mexique
amlo@presidencia.gob.mx

Mme. Luisa María Alcalde - Ministère de l'Intérieur
atencionciudadana@segob.gob.mx

M. Alejandro Gertz Manero - Procureur général de la République
ofproc@pgr.gob.mx

M. Rutilio Escandón Cadenas - Gouverneur constitutionnel de l'État du Chiapas
secparticular@chiapas.gob.mx

Mme. Victoria Cecilia Flores Pérez - Ministère de l'Intérieur au Chiapas
Correo: secretariaparticular.sgg@gmail.com

M. Olaf Gomez Hernandez - Procureur général de l'État du Chiapas
staff_secretarial@fge.chiapas.gob.mx

M. Juan José Zepeda Bermúdez - Président de la Commission publique des Droits Humains
presidencia@cedh-chiapas.org

- Secretaría General de Gobierno - Lic. Victoria Cecilia Flores Pérez
sectec.sgg@gmail.com ou ssg@sgg.chiapas.gob.mx

- Président municipal de San Cristobal de Las Casas - Mariano Alberto Díaz Ochoa

- Président de la municipalité de Tuxtla-Gutierrez - Lic. Carlos Orsoe Morales Vázquez -
presidencia@tuxtla.gob.mx

Dr. José Manuel Cruz Castellanos - Secretario de Salud y Director General del Instituto de Salud

josemanuel.cruz@saludchiapas.gob.mx

Du 12 septembre au 15 octobre 2023, deux représentants du projet OMIECH (Organización de Médicos Indígenas del Estado de Chiapas) de San Cristóbal de las Casas pour la défense de la médecine maya (Agripino et Micaela Ico Bautista) ont parcouru l'Allemagne, la Suisse et le sud de la France pour informer et parler de la situation de la médecine traditionnelle maya et de ses défis actuels lors de douze événements publics, deux émissions de radio et d'autres réunions.

Un large réseau de soutien a accueilli la délégation en Allemagne (Stuttgart, Wiesbaden, Tübingen, Ingersheim) ; en Suisse (Berne, Délemont, Undervelier) ; en France (Forcalquier, Limans, Digne-les-Bains, Saint Chaffrey, Marseille).

Nous ne pouvons pas taire ni ignorer les défis auxquels la médecine traditionnelle maya est confrontée aujourd'hui. Les soins obstétricaux traditionnels des sages-femmes mayas tzeltal-tzotzil et leur connaissance des plantes sont particulièrement menacés par l'expropriation des grandes entreprises pharmaceutiques. La prévention de leurs soins médicaux est également menacée. Un enfant né sur les hauts plateaux du Chiapas ne reçoit pas d'inscription officielle

dans le registre des naissances après un accouchement assisté par une sage-femme maya et n'existe donc pratiquement pas en tant qu'être humain dans le monde.

Par ailleurs, les femmes des communautés locales qui souhaitent devenir sages-femmes traditionnelles se voient proposer des "programmes de qualification" dans les hôpitaux pour travailler comme sages-femmes (ou plutôt comme assistantes médicales). Cependant, ces programmes de certification créés ces dernières années ignorent et ne prennent pas en compte le savoir traditionnel des sages-femmes mayas et l'approche culturelle des peuples autochtones à l'égard de leur propre corps.

L'OMIECH et plus particulièrement la "Zone des femmes et des sages-femmes" (coordonnée par Micaela Ico Bautista) font campagne contre cette dévalorisation des médecines traditionnelles et le mépris des sages-femmes traditionnelles indigènes.

En outre, la destruction des connaissances et des compétences des sages-femmes mayas traditionnelles met en danger la vie des femmes enceintes des hauts plateaux du Chiapas, car elles n'ont ni les moyens ni la possibilité de faire le voyage, parfois long d'une heure, jusqu'à la ville de San Cristóbal. Ainsi, sans les services des sages-femmes traditionnelles indigènes mayas, la vie des femmes et de leurs enfants est en danger.

À cet égard, nous voudrions souligner l'importance de reconnaître et d'accorder le droit aux sages-femmes traditionnelles indigènes de travailler selon leurs connaissances de la médecine maya.

Depuis l'Europe, nous exprimons notre soutien et notre reconnaissance envers l'OMIECH.

Nous nous engageons à faire en sorte que le travail de l'Organisation des médecins indigènes de l'État du Chiapas (OMIECH) en faveur de la médecine traditionnelle maya soit reconnu et respecté.

A travers un large réseau d'organisations, de centres de santé, de maternités, de sages-femmes, de collectifs et d'associations d'Allemagne, de Suisse et de France, nous exigeons que l'organisation OMIECH soit reconnue et puisse poursuivre tous ses engagements, dont l'objectif central est de revitaliser, préserver et transmettre la médecine traditionnelle indigène maya ; nous exigeons le droit des sages-femmes traditionnelles mayas à accompagner les grossesses et les accouchements, comme elles le font depuis des siècles.

Nous exigeons au gouvernement du Chiapas et du Mexique de :

- reconnaître l'accompagnement de la grossesse et les soins obstétriques dispensés par les sages-femmes traditionnelles mayas, avec ou sans certificat, et à enregistrer les enfants nés sous leur responsabilité dans le registre d'état civil, comme c'est le cas depuis des décennies.
- reconnaître le droit de la population, et en particulier des femmes, à choisir les soins de santé qu'elle souhaite;
- respecter les expériences et les connaissances des sages-femmes mayas traditionnelles, qui sont importantes pour l'humanité, et soutenir leur transmission aux générations futures ;
- cesser de discriminer et de mépriser la médecine maya et le travail des sages-femmes traditionnelles ;

La préservation et la valorisation des soins obstétriques des sages-femmes traditionnelles mayas doivent être garanties !

Comunicado en defensa del trabajo de las parteras tradicionales mayas tzeltales-tsotsiles y del mundo entero - Solidaridad con la Organización de Médicos Indígenas del Estado de Chiapas (OMIECH -A.C)

A las autoridades gubernamentales del estado de Chiapas y de México:

- Secretaría General de Gobierno – Lic. Victoria Cecilia Flores Pérez
sectec.sgg@gmail.com o sgg@sgg.chiapas.gob.mx

- Presidente Municipal de San Cristobal de Las Casas - Mariano Alberto Díaz Ochoa
Presidente Municipal de Tuxtla-Gutierrez - Lic. Carlos Orsoe Morales Vázquez -
presidencia@tuxtla.gob.mx

Del 12 de septiembre al 15 de octubre de 2023, dos representantes del proyecto OMIECH (Organización de Médicos Indígenas del Estado de Chiapas) de San Cristóbal de las Casas en defensa de la medicina maya, (Agripino y Micaela Ico Bautista), viajaron por Alemania, Suiza y el sur de Francia para informar y hablar sobre la situación de la medicina tradicional maya y sus retos actuales en doce eventos públicos, dos emisiones de radio y otras reuniones.

Una amplia red de apoyo acogió a la delegación en Alemania (Stuttgart, Wiesbaden, Tubinga, Ingersheim); en Suiza (Berna, Délemont, Undervelier); en Francia (Forcalquier, Limans, Digne-les-Bains, Saint Chaffrey, Marsella).

No podemos silenciar ni ignorar los desafíos que enfrenta la medicina tradicional maya hoy en día. La atención obstétrica tradicional de las parteras mayas tzeltal-tzotziles y sus conocimientos sobre plantas están particularmente amenazados por la expropiación por parte de las grandes empresas farmacéuticas. También esta amenazada la prevención de su atención médica. Un niño nacido en los altos de Chiapas, no recibe una inscripción oficial en el registro de nacimientos después de un parto atendido por una partera maya y, por lo tanto, prácticamente no existe como ser humano en el mundo.

Además, a las mujeres indígenas que quieren ser parteras tradicionales se les ofrecen los llamados “programas de calificación” en los hospitales para trabajar como parteras (o más bien asistentes médicas). Sin embargo, estos programas de certificación creados en los últimos años ignoran y no toman en cuenta los conocimientos tradicionales de las parteras mayas y el acercamiento cultural de las personas autochtonas a sus propios cuerpos. OMIECH y en especial el “*Área de mujeres y parteras*” que (coordina Micaela Ico Bautista) están haciendo campaña contra esta devaluación de las medicinas tradicionales y el desprecio hacia las parteras tradicionales indígenas. Aparte de eso, la destrucción de los conocimientos y habilidades tradicionales de partería maya pone en peligro la vida de las mujeres embarazadas de los altos de Chiapas, ya que no tienen medios ni oportunidades para hacer el viaje hasta la ciudad de San Cristóbal, que a veces dura una hora. Así, sin los servicios de las parteras tradicionales indígenas mayas, la vida de las mujeres y de sus hijos corren peligro.

En este sentido, quisiéramos enfatizar la importancia de reconocer y acordar el derecho de las parteras tradicionales indígenas a trabajar según sus conocimientos. Desde Europa expresamos nuestro total apoyo y reconocimiento a la OMIECH. Estamos comprometidos a que la labor de la Organización de Médicos Indígenas del Estado de Chiapas (OMIECH) a favor de la medicina tradicional maya sea reconocida y respetada. A través de una amplia red conformada por organizaciones, centros de salud, maternidades, parteras, colectivos y asociaciones desde Alemania, Suiza y Francia, exigimos que la organización OMIECH sea

reconocida y pueda seguir con todos sus compromisos, cuyo objetivo central es revitalizar, preservar y transmitir la medicina tradicional indígena maya; exigir el derecho de las parteras tradicionales mayas a atender el embarazo y el parto, como lo hacen desde ya hace siglos.

Hacemos un llamado al gobierno de Chiapas y de México a:

- reconocer la atención del embarazo y la atención al parto proporcionada por las parteras tradicionales mayas, con y sin certificados, e inscribir a los niños nacidos bajo su atención en el registro civil, como ha sido una práctica probada durante décadas en el pasado.
- reconocer el derecho de la población, y en particular de las mujeres, a elegir la atención sanitaria que deseen;
- respetar las experiencias y los conocimientos de las parteras tradicionales mayas, que son importantes para todo el mundo, y apoyar su transmisión a las generaciones futuras;
- parar de discriminar y el desprecio hacia la medicina maya y el trabajo de las parteras tradicionales;

¡Se debe garantizar la preservación y valorización de la medicina tradicional maya y de la atención de la salud por las parteras tradicionales!